

LOCALISATION DE LA CARRIERE DE LA BRASSERIE.
 (D'après l'atlas des carrières de Paris, IDC)



Etage superieur



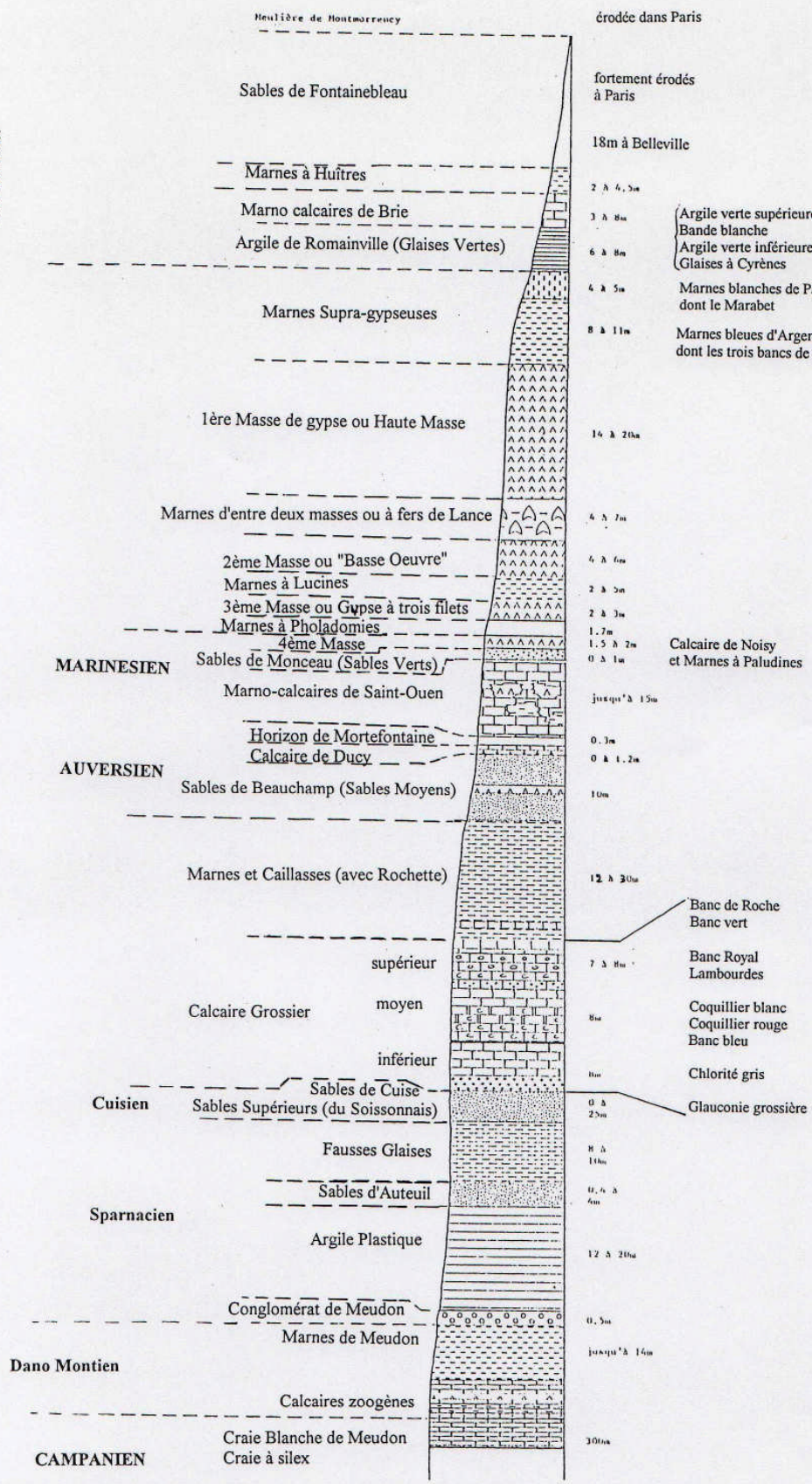
Masse de caecaire grossier (pierre à bâtir)



Piliers de consolidation - Puits de beton.

Echelle : 1:1000

SECONDAIRE
CRETACE
PALEOCENE
CAMPANIEN
DANO MONTIEN
YPRESIEN
SPARNACIEN
CUISIEN
LUTETIEN
AUVERSIEN
MARINESIEN
BARTONIEN
EOCENE
LUDIEN
STAMPIEN
OLIGOCENE



Coupe schématique du Tertiaire à Paris

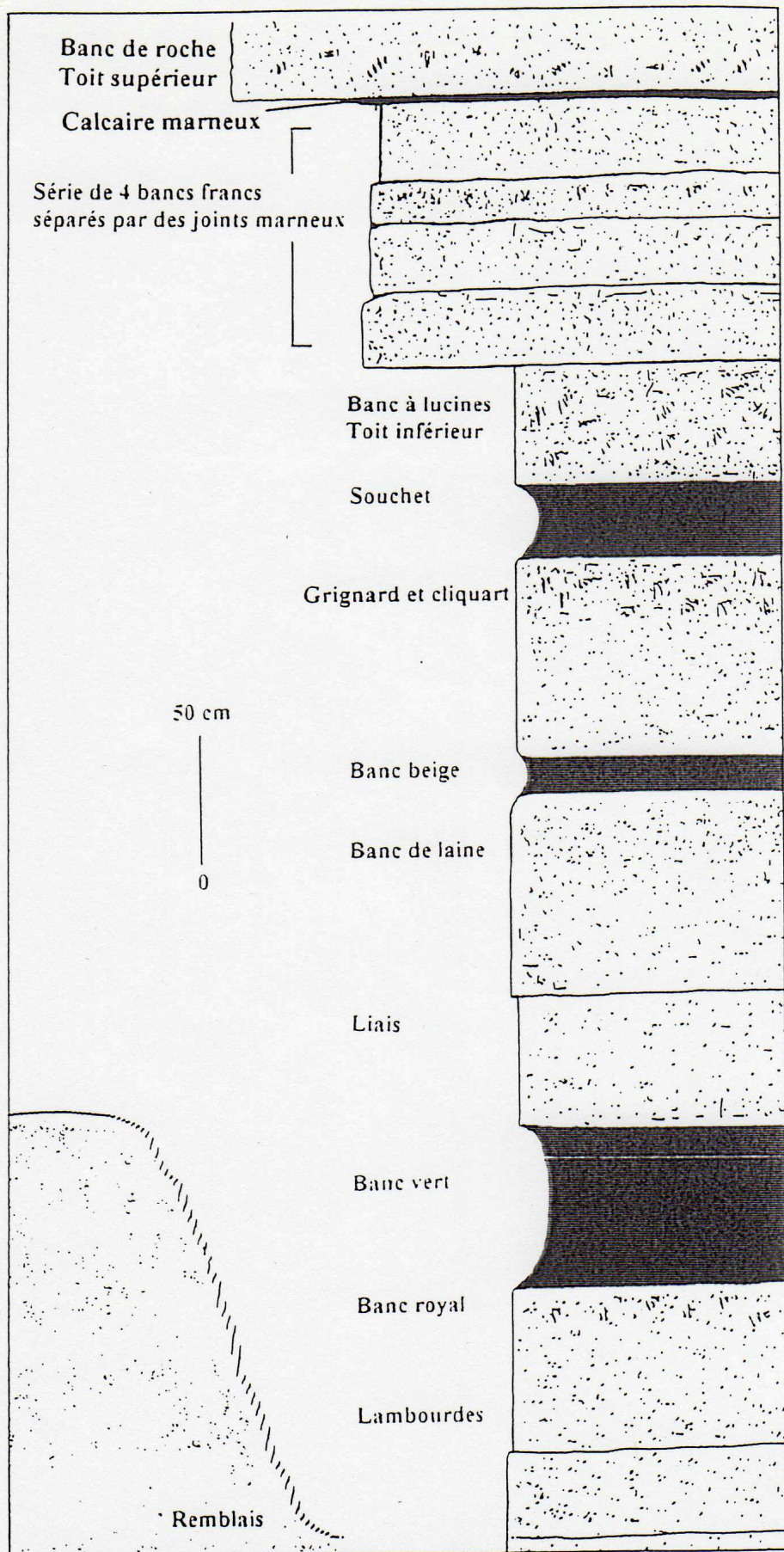
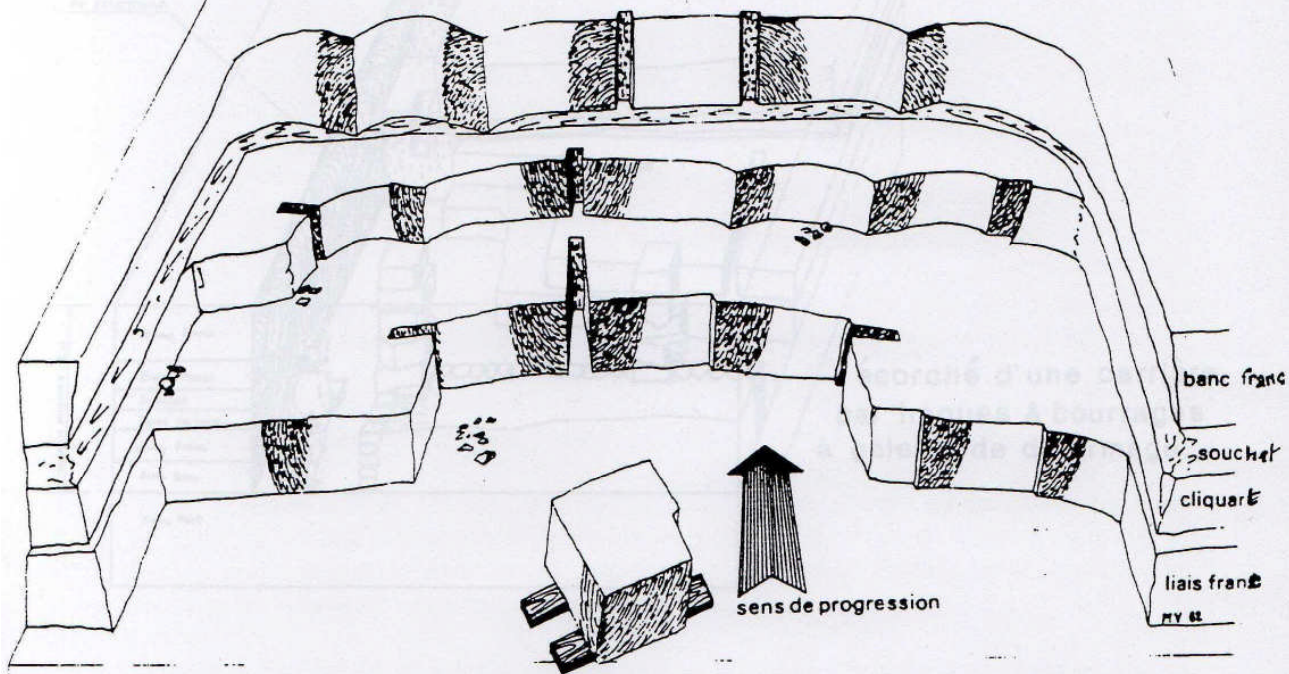


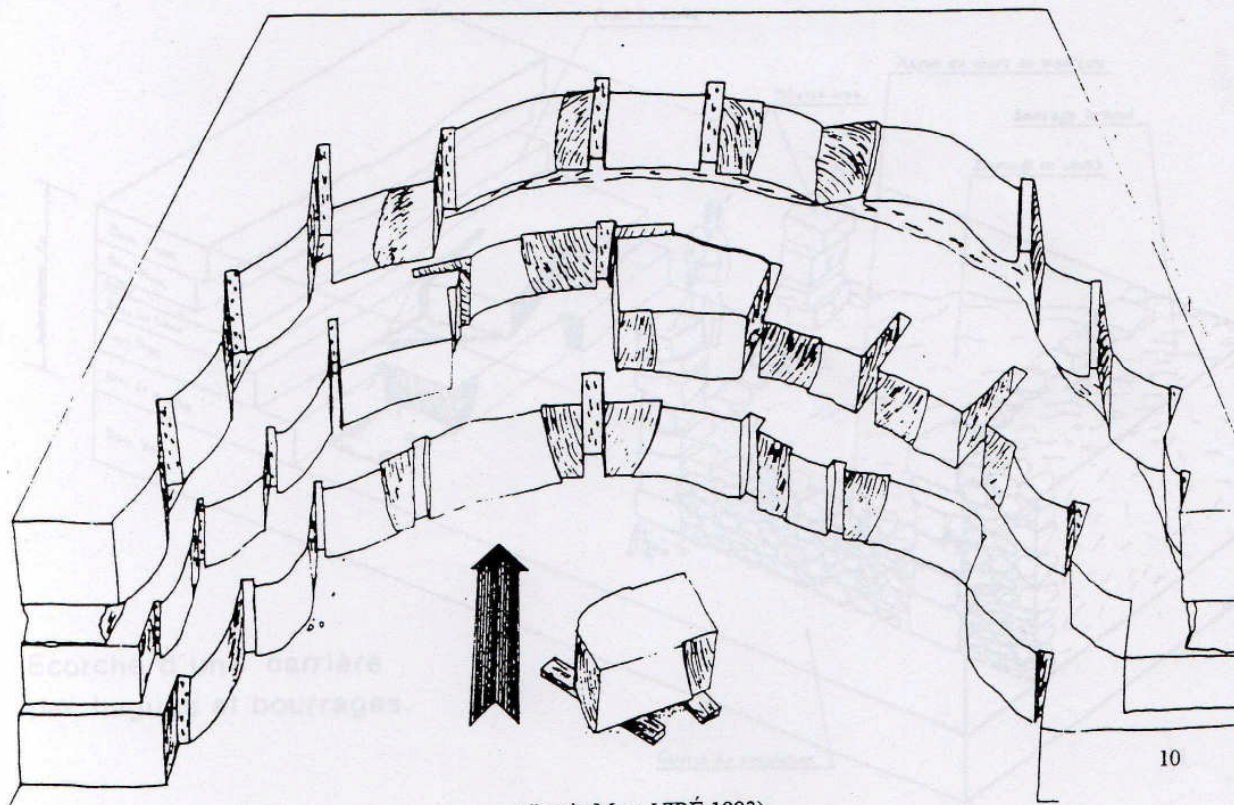
Fig 3 - Coupe complète des niveaux exploités (coupe c17 sur la figure 4).

EXPLOITATION PAR PILIERS TOURNÉS

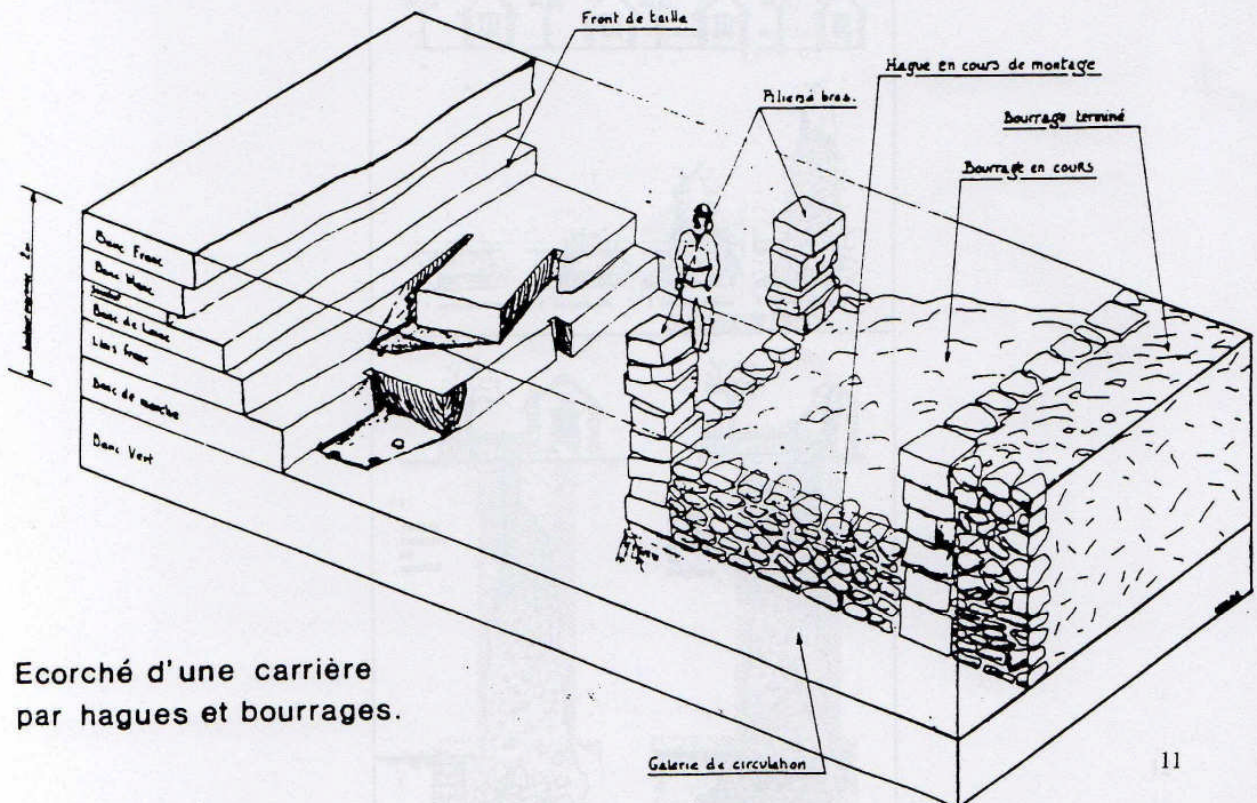
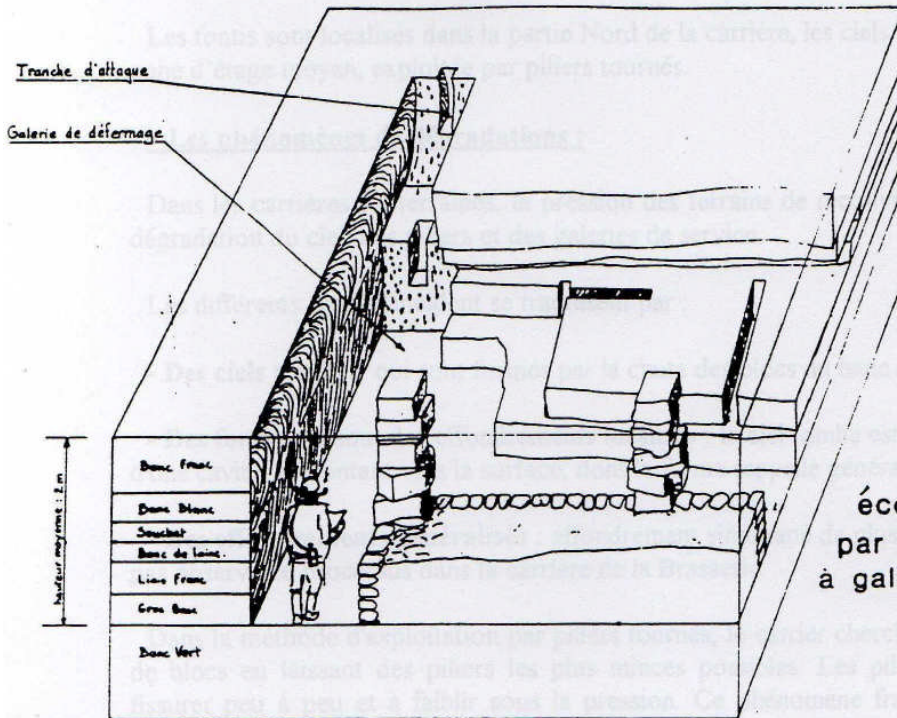
ATELIER A DEFERMAGE LONGITUDINAL CENTRAL
sans défermages longitudinaux latéraux.



ATELIER A DEFERMAGE LOGITUDINAL CENTRAL
AVEC DEFERMAGES LATERAUX EN EPIS.



EXPLOITATION PAR HAGUES ET BOURRAGES



(d'après Marc VIRÉ 1983)

VII - LES DÉSORDRES DANS LA CARRIÈRE

Les fontis sont localisés dans la partie Nord de la carrière, les ciels tombés se trouvent dans la zone d'étage moyen, exploitée par piliers tournés.

• Les phénomènes de dégradations :

Dans les carrières souterraines, la pression des terrains de recouvrement est à l'origine de la dégradation du ciel, des piliers et des galeries de service.

Les différents types d'incident se traduisent par :

- **Des ciels tombés** qui sont formés par la chute des blocs du banc de ciel.
- **Des fontis** qui sont des effondrements localisés : le ciel tombé est à l'origine de la formation d'une cavité, remontant vers la surface, dont la forme rappelle généralement celle d'une cloche.
- **Des effondrements généralisés** : effondrement simultané de plusieurs piliers tournés. On n'a pas observé ce processus dans la carrière de la Brasserie.

Dans la méthode d'exploitation par piliers tournés, le carrier cherche à exploiter le maximum de blocs en laissant des piliers les plus minces possibles. Les piliers finissent donc par se fissurer peu à peu et à faiblir sous la pression. Ce phénomène fragilise particulièrement les zones où les vides sont importants comme les carrefours.

Quand la carrière est en activité, c'est l'exploitant qui veille à la sécurité et remet en état les parties dégradées. Ainsi, en 1818, le carrier Clément est obligé de combler un fontis, de 7 mètres de long sur 10 mètres de profondeur, dans une "pièce" exploitée à la carrière de la Brasserie.

